

Galerie Daniel Templon

Paris

JIM DINE

L'OEIL, juin 2015



1935
Naissance à
Cincinnati, Ohio, USA

1953-1957
Étude à l'Université
de l'Ohio

1958
S'installe à New York
et réalise ses
premiers happenings.
Première exposition
personnelle à la
Judson Gallery de
New York

1962
Participe à
l'exposition «New
Realism» qui
consacre le pop art

2004
Premier artiste vivant
à se voir consacrer
une rétrospective de
dessins à la National
Gallery de
Washington

2008
Expose ses
sculptures au J. Paul
Getty Museum à
Los Angeles

2015
8^e exposition
personnelle à la
galerie Daniel
Templon, jusqu'au
26 juillet

ARTISTE Jim Dine, vétéran du pop art, revient en forme chez Templon en exposant une série de cinq sculptures-installations intitulée *City of Glass*, accompagnée de quelques grands dessins. Posés sur une table d'atelier, ces assemblages inédits présentent des objets trouvés, des outils (marteau, pince, vilebrequin...) et des objets-sculptures en verre de Murano. Le tout porte sur le thème, récurrent chez ce plasticien néo-dada qui a fréquenté Kaprow et Rauschenberg, des outils: « Il me semble, souvent, que les outils que j'inclus dans la plupart de mes pièces constituent un système de soutien. Ils ont été un soutien moral – un appui et un porte-parole quand j'avais besoin d'une métaphore pour exprimer ce que je voulais vraiment dire. Mais ce ne sont pas des métaphores littéraires. Elles sont faites à la main et viennent de la main. » Au fond, Dine, qu'on associe ordinairement au pop art, a peu à voir – hormis l'imagerie de la banalité – avec ce mouvement célébrant l'impersonnalité et la reproduction mécanique. Lui se vit avant tout comme un poète cherchant à révéler le processus créatif ainsi que sa mythologie personnelle, *via* son moi, son corps et sa mémoire ; nul doute que ces « boîtes à outils » sont pour lui l'occasion de se rappeler la quinquillerie de son grand-père où, enfant, il passait de longues heures. Pour ce créateur de 80 ans se référant souvent à Gepetto, qui file la métaphore de l'art en ayant créé Pinocchio, ces outils réunis, aux couleurs éclatantes, sont à la fois un retour aux sources, l'affirmation d'une énergie toute juvénile et un prolongement de ses mains, visant à faire ressortir le processus mystérieux de la construction d'une œuvre d'art.

— VINCENT DELAURY

www.danieltemplon.com